

# G.R.E.C.





## RAYMOND SALANOVA

### LA MAISON NATALE

La vieille maison où je suis né,  
Depuis que mes parents l'ont quittée,  
Je n'ai cessé de l'habiter.  
Comme avant, tout est resté...  
Meubles, objets si familiers.  
Dans la grande salle à manger,  
La longue table de chêne cirée  
Reflète ses pieds sur le pavé.  
Mon Dieu, si elle pouvait parler,  
Que de choses elle pourrait témoigner !  
Les soirs de longues veillées  
Où tous, coude à coude attablés,  
Enfin, heureux de nous retrouver,  
Nous évoquions les fêtes passées,  
Mais parfois, hélas, un décès.

J'ai peine à imaginer  
Que je suis le dernier.  
La pendule sur la cheminée,  
Egrène les heures, les années.  
Au rythme lancinant du temps,  
Depuis une génération  
Elle est là comme amicalement,  
Je la regarde le cœur content.  
Toi ma vieille, tu n'as pas changé,  
Et ton tic tac a l'air d'approuver  
Ma façon de voir, de penser.  
Bien sûr, il faut s'en occuper,  
De temps à autre te remonter...  
De leur chambre devenue mienne,  
Du plus loin qu'il m'en souviennne,  
Aucun détail je n'ai oublié :  
L'armoire à linge si bien rangée  
Au brin de lavande parfumée  
Que je ne cesse de humer.  
Tant de souvenirs y sont accrochés !

La fenêtre donne sur le jardin,  
Nous avons quelques poules et lapins,  
Des légumes, mais aussi des fleurs.  
Ma mère aimait les pois de senteur  
Seuls restent aujourd'hui roseaux noircis,  
Croisés, entrelacés, où grimpaient les pois.  
Que cela est triste et sans vie !  
Je m'occupe du potager,  
Trop peu, c'est vrai, à mon gré ;  
Cultivant le strict nécessaire...  
Contre les ans, hélas que faire !  
Le poulailler rouillé, éventré,  
Ressemble à un de ces filets  
Qu'un pêcheur aurait abandonné...  
La serre aux vitres brisées,  
Où aussitôt l'herbe a poussé.

Alors je me résigne, à regret.  
Regagne la pièce principale  
Et dans le bon fauteuil m'installe,  
Tout auprès de la cheminée,  
Une pipe pour m'accompagner.  
Sur la table, çà et là, s'étalent  
Paquets de lettres, cartes postales,  
Lectures chères à mon cœur.  
Que je redécouvre avec bonheur !  
Parmi elles, soigneusement pliée  
Dans un peu de papier argenté,  
Une petite fleur séchée,  
Aux étoiles pétales  
Garde jalousement le secret  
De ma chère maison natale.

4 mars 1991



**N.D.L.R.** Se reporter au "Spécial Félibrige" n° 59-60 (avril-juillet 1991) pour indications sur la vie et l'œuvre de l'auteur.  
Illustrations de Lucien **Albaret**.